

Cloches De Pâques

– Les cloches sont parties...

Les grosses cloches les premières.

Ou les petites, que sait-on ? si diverties,

Si pimpantes de s'en aller toutes légères ! –

Leur jupe bouffait autour d'elles ;

Et le battant ne disait rien,

Comme un oiseau blotti dans une cage.

Elles volaient sans ailes,

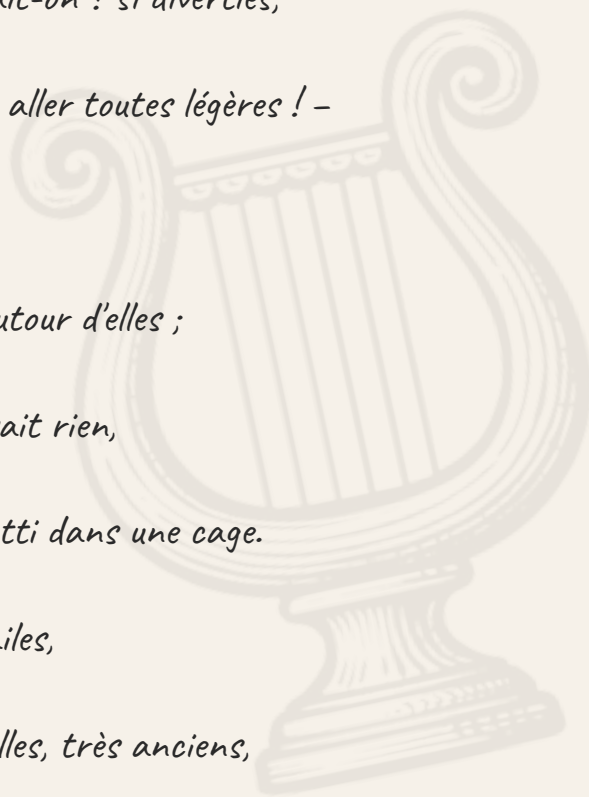
Par des chemins à elles, très anciens,

Des chemins bleus au-dessus des nuages.

– Les gros bourdons, parfois devant, parfois derrière,

S'essoufflaient à vouloir montrer qu'ils allaient vite.

Et les petites cloches des couvents



Ou des églises de campagne, si petites

Qu'elles semblaient des gobelets d'enfants, si fières

D'aller quand même à Rome – étaient devant,

Derrière, et partout à la fois, toutes légères...

– Les enfants regardaient en l'air, criant : Bonjour !

Les gens d'âge levaient aussi la tête,

Mais ne les voyaient plus de leurs yeux clignotants.

– Et les enfants attendent leur retour,

Comme une grande fête.

Les gens d'âge attendent aussi, comme on attend

Quand on n'est plus bien sûr de croire aux œufs de Pâques...

– Cependant, il faut croire aux miracles, toujours.

Resonnez les Matines, frère Jacques !

Je vois les cloches reparaître, se hâtant...

– De leur jupe, sur les jardins, glisse autour d'elles

Tout le printemps de Rome, et de chaque battant

S'échappent, aux alléluias, deux hirondelles.

Sabine Sicaud (1913–1928)

